

Les métiers ont-ils un sexe ?

La Ville de Brive a organisé dans les collèges des tables rondes sur la mixité des métiers, dans le cadre de la Charte européenne qu'elle a signée pour l'égalité des femmes et des hommes dans la vie locale.

Le public était très ciblé : les élèves de 3^e qui doivent déterminer leur première orientation. « L'idée est que vous ne restiez pas sur des a priori et de vous donner un plus large choix de métiers », leur explique l'adjointe au maire Sandrine Maurin. Les établissements participant sur la base du volontariat, six tables rondes ont été organisées avec les 4 classes de Jean Moulin, une du collège d'Arsonval et une de Jean Lurçat.

Face aux élèves de Jean Moulin, deux jeunes intervenants pour parler de la mixité des métiers : Nina, en tailleur jupe et talons hauts, Yann en baskets et gros pull. Contrairement aux apparences, c'est lui l'esthéticien et elle qui veut devenir ingénieur en mécanique. De quoi méduser les élèves et balayer bien des idées reçues. C'est déjà un bon début.

Images inversées

« Moi, je vois plutôt les garçons dans les métiers physiques et les filles dans des métiers calmes, où il faut penser », lance un ado après avoir vu la vidéo montrant des témoignages recueillis auprès d'autres collégiens. « L'un des métiers les plus pénibles aujourd'hui est celui d'aide à domicile et il est principalement féminin », nuance Valérie Dupuy, directrice du CIDF (Centre d'information sur les droits des femmes et des familles).

« Quand on dépose son enfant à la crèche, on a encore 9 chances sur 10 d'avoir

« Quand on dépose son enfant à la crèche, on a 9 chances sur 10 d'avoir affaire à une puéricultrice. Quand on laisse sa voiture à réparer, on en a 9 sur 10 d'avoir affaire à un mécanicien. »



Parcours professionnels. Yann est esthéticien et Nina veut devenir ingénieur en mécanique.

affaire à une puéricultrice et quand on laisse sa voiture à réparer dans un garage, on en a 9 sur 10 d'avoir affaire à un mécanicien », amorce l'intervenante. « On peut avoir peur parfois d'aller vers ces métiers dits masculins ou féminins, car on a peur avant tout d'être jugé. »

Comme tous ceux qui choisissent cette voie hors de sentiers battus, Nina a été confrontée au regard des autres et ça l'a fait plus vite mûrir : « C'est notre vie, il ne faut pas laisser les autres la commander ». La jeune femme de 18 ans est en première année de BTS conception de produits industriels à spécialité mécanique et envisage de devenir ingénieur. « Dans ma classe, sur les 17, il n'y a que 3 filles. » Image inversée avec Yann, 28 ans, esthéticien. Cet ancien agent de sécurité s'est reconverti dans un métier où n'exercent

encore que 15 % d'hommes.

« J'ai tout de suite su que ça allait me plaire, j'aime le contact avec les gens. »

CAP d'esthé-

tique en poche, il se spécialise aujourd'hui dans le modelage et massage. Son choix aura fait gros débat parmi les siens.

« Vis tes rêves, ne rêve pas ta vie »

« Les rêves de princesses, c'est pas pour un grand gaillard comme toi, m'a dit mon père. Je n'ai pas été encouragé et je me suis poussé tout seul. » Les garçons le scrutent avec perplexité. « Là, je suis maquillé », lance-t-il. « Le maquillage, ce n'est pas que du rouge à lèvres. J'ai juste camouflé mes boutons », s'amuse-t-il devant leur étonnement. « Vis tes rêves et ne rêve pas ta vie », conseille-t-il. ■

M.C.M.

REPÈRES

Qu'appelle-t-on des métiers mixtes ?

Le dernier bastion masculin, sous-marinier, est tombé seulement en 2014. On parle de mixité, lorsque le métier comporte entre 40 % et 60 % des deux sexes.